



Brazil, Sao Paolo, 2006



France, Bordeaux, 2005

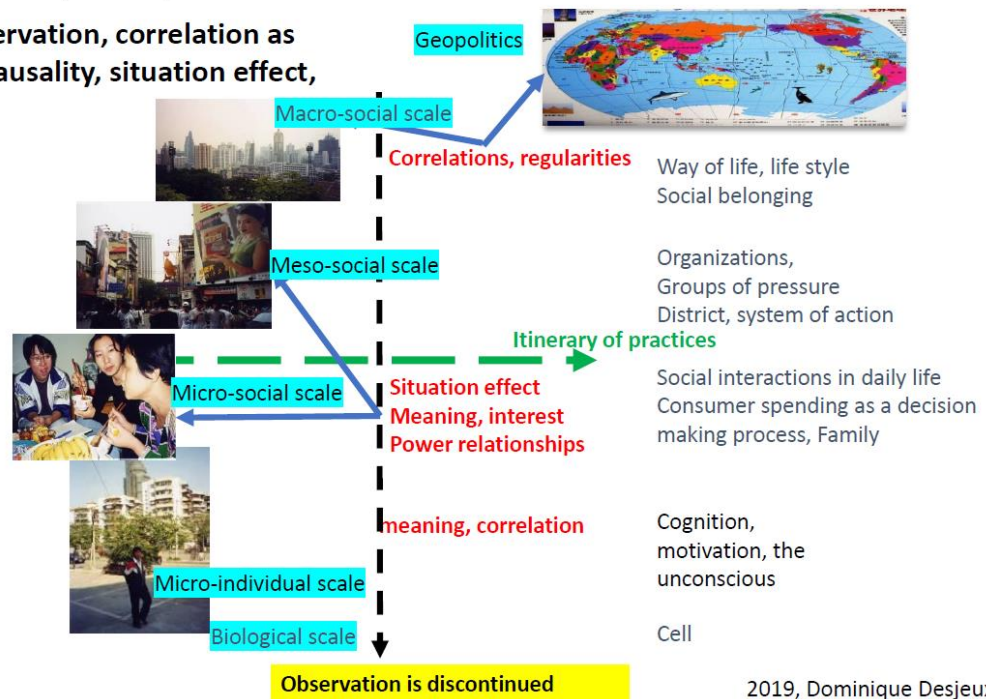
Scales of Observation Applied to Consumption

- **Macrosocial scale:** Individual actor is invisible
 - General view of social classes, genders, generations and cultures
 - Regularity and average figures
 - **Consumption as a lifestyle**
- **Mesosocial scale**
 - Organisation and social system of action
 - **Consumption as a power relationship among actors**

Photos D. Desjeux

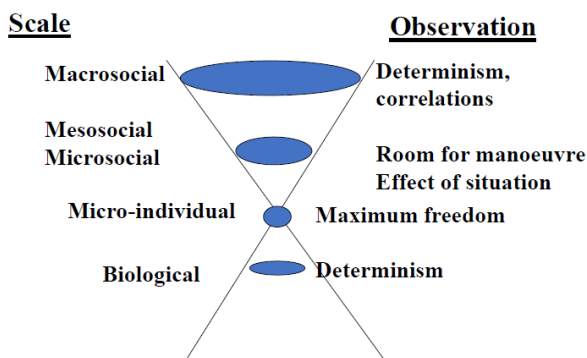
Scales of observation, correlation as indicator of causality, situation effect, meaning

Depending on the scale, one phenomenon which could be visible at one scale becomes invisible to another scale of observation

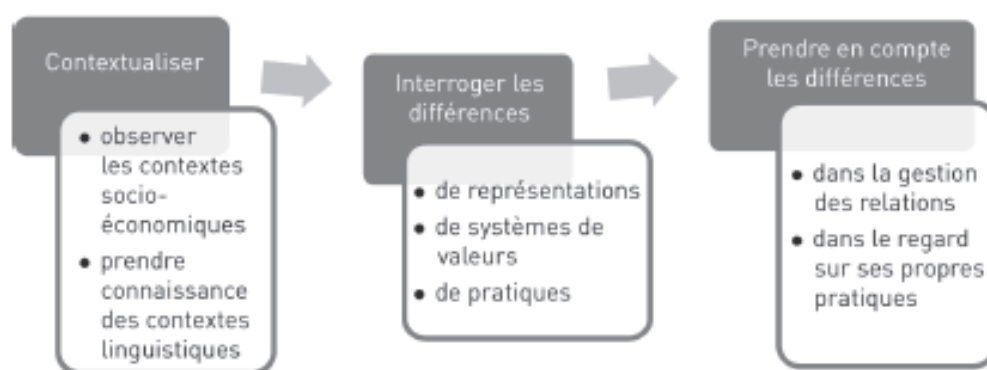


2019, Dominique Desjeux

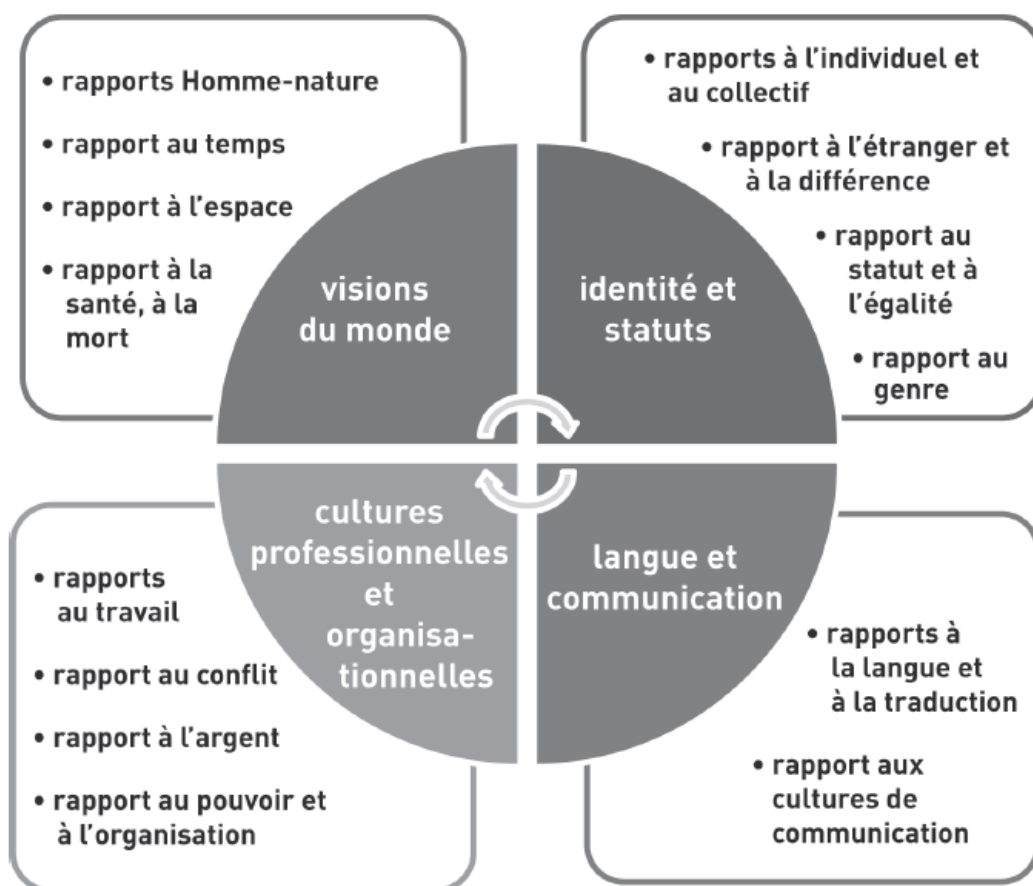
Freedom and scale of observation



Pour être utile à l'action, cette démarche d'«intelligence de l'autre» comporte trois stades : la contextualisation ; l'exploration des différences de représentations et de pratiques ; la prise en compte de ces différences :



p.387



Cette grille n'est en aucun cas un *questionnaire*. Elle constitue plutôt une tentative de structuration des thèmes sur lesquels, en situation d'expatriation ou de travail en milieu multiculturel, nous sommes amenés à nous pencher, ainsi qu'un cadre pour dialoguer avec des médiateurs interculturels ou pour organiser l'échange d'expérience.

Enfin, la grille ne saurait faire l'économie de la prudence que nous avons déjà suggérée en introduction pour éviter les réflexes culturalistes et les généralisations par pays : avant d'attaquer chacune de ces questions ou de les utiliser comme critères d'analyse, des précautions doivent être prises et des déclinaisons doivent être effectuées :

– des *précautions* : sommes-nous, avec cette question, dans l'ordre du purement culturel ? La question évoquée n'est-elle pas en fait d'ordre socio-économique, ou ne relève-t-elle pas de l'organisation politique et réglementaire du pays concerné ?

– des *déclinaisons* : de quelle région, de quel groupe humain parle-t-on ? La question concerne-t-elle le secteur privé, le secteur public, le tiers secteur ? Parle-t-on d'urbains, de ruraux, d'hommes, de femmes, de jeunes, de seniors ? Et comment décline-t-on la question par rapport à notre propre univers ?

Exemple de question sur l'espace, Intelligence culturelle, p.110

**QUESTION 33. LE PETIT ET LE VASTE, LE VIDE ET LE PLEIN,
LE PROCHE ET LE LOINTAIN... QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES
DE REPRÉSENTATIONS DE CES NOTIONS ?**

En Asie, observe Gilles Verbunt, « le vide n'est pas ressenti comme une absence, mais comme ce qui met en valeur ce qui l'entoure. La peinture et les dessins manifestent des espaces vides que des artistes occidentaux auraient eu hâte de remplir ». Il y a dans le vide, tel qu'il est pensé dans la culture nipponne, un espace qui n'est pas chaos. Le vide est au contraire un des éléments admis et respecté d'un ordre plus global. Mishima n'écrivait-il pas : « Les parois irisées d'une bulle forment la bulle au même titre que le vide qu'elle contient¹⁴ » ?

Quant aux notions de « proche » et de « lointain », elles sont elles aussi très relatives, notamment du fait de l'aune à laquelle la distance est appréciée. Dans nos cultures, elles sont directement liées à une distance mesurable en mètres ou en kilomètres tandis que, dans beaucoup d'autres, elles sont appréciées en termes de temps de déplacement :

Heures de marche

« En Éthiopie, l'appréciation du "proche" et du "lointain" en termes d'espace dépend de la valeur que l'on affecte au temps, de l'état des routes et des chemins, de l'absence ou non de véhicules, de la disponibilité en ânes et en dromadaires pour porter les charges... Tel campement, dans la vallée des Afars, est-il "loin" du lieu où je pose la question ? Non, trois petites heures de marche : tout près ! Tel marché, dans les montagnes du Wolaita est-il loin du hameau où je me trouve ? Pas du tout, puisqu'il faut moins d'une demi-journée de marche pour l'atteindre. En l'absence de routes et de véhicules, la journée, de toute manière, est consacrée à cela, au marché hebdomadaire, un repère culturel et social qui se joue des distances. Rien de tel pour un professionnel de la coopération, à mon sens, que de se passer de temps en temps de véhicule pour prendre le temps de marcher avec les paysans, de parcourir les kilomètres d'un sentier qui ondule dans la montagne avec sa file d'ânes, d'enfants, de femmes surchargées, pour prendre mieux la mesure du rapport temps-espace dans un univers dont les temporalités sont bien différentes des siennes. »

Un ancien coopérant en Éthiopie.

pp.265-266 :

QUESTION 93. EXPRIME-T-ON OUVERTEMENT UN DÉSACCORD DANS NOS CULTURES RESPECTIVES ?

La question ici n'est pas de savoir si le désaccord – situation courante et inévitable – est acceptable ou admis dans telle ou telle culture, mais de savoir si, culturellement, il peut être exprimé clairement, notamment en public; si les émotions sont visiblement libérées

(...)

Un autre aspect de cette réflexion sur l'expression du désaccord est la question de savoir quel est le sens du « oui » et du « non » dans nos cultures respectives.

Sens d'un « oui », usage du « non »

Dans bien des cultures, notamment en Asie ou dans certains pays d'Afrique, le « oui » peut ne vouloir dire qu'une chose : « j'ai compris ce que vous vouliez me dire, je vais y réfléchir », « je vous écoute », éventuellement « je ne veux pas vous contrarier, mais je sais déjà que je ne suis pas d'accord ». Ou encore (signe de cultures orientées vers le collectif) : « je vous ai entendu, mais je suis seul et avant de vous répondre je dois consulter mes collègues, ma famille, ma communauté ». Ainsi le « oui » peut-il relever de la simple courtoisie, ou d'une stratégie de temporisation, d'évitement.

Dire « non » n'est pas courant partout. Certaines langues, comme le chinois ou l'amharique, n'ont pas vraiment de mot pour « non », ou ne l'utilisent que très peu. On répond toujours négativement à une question en réutilisant le verbe de la question à la forme négative. Et l'on évite souvent de contredire, pour éviter, comme nous le verrons plus loin, de faire perdre la face à l'autre.

Montrer les emprunts complexes entre les cultures (à travers l'art, par exemple).

Exemple : L'aiguière en cristal de roche du Trésor de Saint-Denis, présentée au département des Arts de l'Islam du Louvre, depuis le bloc de cristal ayant voyagé et ayant connu des modifications par des artisans de plusieurs aires culturelles, et finalement faisant partie du petit nombre d'objets en cristal de roche encore existants (une dizaine, alors qu'il en existait des dizaines de milliers, selon une médiatrice du Louvre) grâce à sa considération comme objet exceptionnel pour des rites chrétiens liés à la royauté française.

<https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010113444>

<https://petitegalerie.louvre.fr/oeuvre/aigui%C3%A8re-du-tr%C3%A9sor-de-saint-denis>



« *Epoque / période : Fatimides (Islam->époque islamique->époque islamique 1 (641-1171)) ; roman (Occident->moyen âge)*
Date de création/fabrication : 985 - 1015 (vase) et 1000 - 1100 (couvercle)
Lieu de création : Italie du sud = sud de l'Italie (Europe) (couvercle) ; Le Caire (Afrique->Egypte) (vase (art fatimide))
Inscription coufique : "Bénédictio satisfaction et [manque] à son possesseur".
Cette aiguière est taillée dans un unique morceau de cristal de roche, qui provient très certainement de Madagascar. Les blocs cheminaient le long de la côte

orientale de l'Afrique et pouvaient être acheminés par la mer Rouge vers le Caire, alors contrôlé par la dynastie des Fatimides, où l'on produisait de luxueux vases en cristal de roche. Ce matériau parvenait aussi à Bassora (Irak) par le golfe Persique, où il était travaillé sous la dynastie des Abbassides. L'aiguière porte une inscription en arabe qui souhaite bénédiction et satisfaction à son possesseur. Peut-être passée par la Sicile (où elle aurait été dotée de son bouchon en or), l'aiguière se trouvait sous l'Ancien Régime dans le trésor de l'abbaye de Saint-Denis (France) : elle y est inventoriée en 1505 mais pouvait s'y trouver depuis le 12ème siècle. »